





Mme Barkissa Zaba Oare, présentatrice de la radio communautaire de Pagla-Yiri, une organisation de femmes qui s'occupe du développement dans la région de Zabré, Burkina Faso

Comprendre les TIC pour le Développement

L'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) est une fondation à but non lucratif qui est spécialisée dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour favoriser le développement.

Avec ses partenaires locaux, IICD apporte des solutions pratiques et durables en utilisant à la fois des médias modernes (ordinateurs, Internet, courrier électronique et multimédia) et des médias traditionnels (panneaux d'affichage, radio et télévision) pour connecter les citoyens dans les pays en voie de développement et leur faire profiter des TIC. De cette manière IICD et ses partenaires participent aux Objectifs du Millénaire pour le Développement.

IICD met les connaissances, les innovations et les moyens financiers au service de ses partenaires du secteur public, privé et associatif. En ce moment, IICD exécute ses programmes en Bolivie, au Burkina Faso, en Equateur, au Ghana, en Jamaïque, au Mali, en Tanzanie, en Uganda et en Zambie. IICD intervient dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la gouvernance et de la démocratisation ainsi que dans l'environnement et dans le soutien de projets de subsistance (notamment dans l'agriculture).

Résultats de notre travail sur le terrain

En 2008, IICD a continué à élargir l'impact et la portée de ses programmes dans chacun des neuf pays dans lequel il intervient. Ceci est en accord avec le cadre stratégique pour 2006–2010, Tirer le meilleur parti possible de notre expérience dans les TIC pour le Développement.

A la fin de l'année 2008, le portefeuille de projets de IICD comptait 120 projets. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'année dernière (136 projets). Cette réduction est le résultat d'un choix stratégique qui consiste à se recentrer sur le portefeuille de projets en cours dans les organisations partenaires plutôt que d'en commencer de nouveaux. Par conséquent, 52 projets fonctionnent désormais de manière indépendante – un accroissement de 30% par rapport à l'année dernière (40). Les projets qui sont en développement indépendant continuent leur travail dans leurs activités centrales mais ils ne reçoivent plus de financement de la part

‘Grâce au matériel numérique installé par les projets dans le domaine de l’éducation, les étudiants ont pris conscience de la situation des populations indigènes autochtones et leur a inspiré le respect.’ *Enseignants sur le projet APCOB*

de IICD. Toutes les organisations partenaires ne parviennent pas à continuer leurs activités dans le domaine des TIC indépendamment. Trouver les ressources pour continuer reste un défi parfois difficile. Seize projets sur le nombre total de projets (136) se sont arrêtés au début de l’année.

Parmi les projets de 2008 :

- 26 étaient liés à l’amélioration de l’accessibilité et de la qualité de l’éducation
- 17 concernaient l’amélioration de la transparence et de l’efficacité de la gouvernance ainsi que l’amélioration de la participation des citoyens
- 17 avaient pour objectif d’améliorer la qualité et l’accessibilité aux soins médicaux
- 60 avaient pour objectif d’aider les fermiers et les petits entrepreneurs à améliorer leurs modes de subsistance ou de production (organique).

Au travers des projets et des programmes mis en œuvre par les organisations partenaires, IICD a touché environ 618 000 utilisateurs actifs qui ont directement profité des aménagements TIC et de l’information fournie. La plupart des utilisateurs étaient déjà familiarisés avec l’outil informatique, ceux qui ne l’étaient pas ont ainsi pu acquérir des compétences TIC de base. Les programmes ont par ailleurs touché 5,5 millions de bénéficiaires indirects, généralement les utilisateurs passifs de l’information.

La plupart des personnes ayant profité des projets appartenaient aux groupes ciblés par IICD, à savoir : les personnes défavorisées n’ayant pas ou peu d’éducation formelle, celles ayant un revenu en dessous de la moyenne, et les habitants des zones rurales ou reculées où les services de base comme la santé, l’éducation sont rares. Les femmes constituent une partie considérable de ces groupes cible. Pour s’assurer que les projets soutenus ne contribuent pas à l’inégalité entre les genres, l’intérêt particulier apporté aux problèmes de genre fait intrinsèquement partie de chaque projet, de l’origine à l’implémentation. Pour aider à accroître la participation des femmes dans des projets spécifiquement soutenus par IICD en Bolivie, en Equateur et en Zambie, IICD collabore avec PSO, une organisation néerlandaise pour le renforcement des capacités dans les pays en voie de développement.

Les utilisateurs actifs et les bénéficiaires sont informés des événements qui relèvent de leur secteur particulier, incluant des informations sur les marchés agricoles ou relatifs à la santé ou des documents éducatifs. De cette manière, les programmes et les partenaires de IICD participent à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, notamment :

- OMD 1, qui se focalise sur l’augmentation des revenus des plus pauvres

- OMD 2, qui se focalise sur l’éducation universelle
- OMD 4, 5 et 6, concernant les questions de santé
- OMD 8, qui se focalise sur les partenariats internationaux et le travail en réseau, incluant l’accès aux TIC.

L’information est accessible dans les 330 centres d’information et autres points installés par les programmes dans les différents pays. Les centres fournissent à la fois des documents imprimés et des ressources numériques sur Internet en utilisant une connexion par fil, wifi ou satellite. Dans les endroits où Internet n’est pas encore disponible ou son installation n’est financièrement pas faisable, l’accès à l’information se fait par des bulletins imprimés, la radio amateur, la radio rurale ou des systèmes de radio-voix.

Pour accroître les capacités techniques et organisationnelles des partenaires et utilisateurs finaux, IICD et ses partenaires de formation locaux ont proposé différentes activités de développement des capacités, incluant des sessions de formation de formateurs, des mises à jours techniques et des formations continues. Pendant l’année 2008, 1400 personnes ont été formées, incluant des partenaires projets et des utilisateurs finaux.

La capacité des organisations partenaires a été renforcée par leur participation à des activités de suivi et d’évaluation. En 2008, 5500 questionnaires – le même nombre qu’en 2007 – ont été remplis à l’aide du système de suivi et d’évaluation (S&E) en ligne de IICD. Depuis la mise en place de ce système 21000 questionnaires ont été recueillis. Le système de S&E permet aux partenaires et à IICD d’avoir des retours réguliers sur les activités. Les données provenant des questionnaires sont utilisées dans les discussions sur la manière d’améliorer l’impact des projets et la satisfaction des utilisateurs à long terme. Ces discussions ont lieu lors de Réunions de Groupe dans les équipes projets (16 en 2008).

Pour renforcer son impact et atteindre une audience plus large, IICD et ses partenaires ont accru leur participation dans des programmes de soutien de grande envergure et dans des processus politiques. En fin 2008, IICD était impliqué dans 10 programmes de soutien et 9 processus politiques.

Les réseaux nationaux de TIC pour le développement (ICT4D), dans chacun des pays dans lesquels intervient IICD, contribuent également largement à la viabilité des projets en travaillant sur la prise de conscience, le soutien et le renforcement des activités de partage des connaissances au niveau national. En 2008, chaque réseau a continué à renforcer sa position en tant que plateforme consultative de référence pour les politiques de développement des TIC auprès du gouvernement national. Ils ont également renforcé

leurs activités concernant le lobbying et leur rôle de conseil auprès des gouvernements pour les aider à formuler et mettre en oeuvre des stratégies et des politiques. Cela favorise clairement l'implantation des projets et, d'une manière plus générale, l'implantation des TIC.

Le partage des connaissances a également été nettement amélioré dans les réseaux nationaux grâce à une augmentation du nombre d'organisations participantes et de l'accroissement de l'organisation d'événements publics. En 2008, les neuf réseaux mis ensemble comprenaient 250 organisations membres et 950 membres individuels, facilitant ainsi le partage des connaissances entre les praticiens des projets soutenus par IICD et les autres praticiens des TIC dans ces pays.

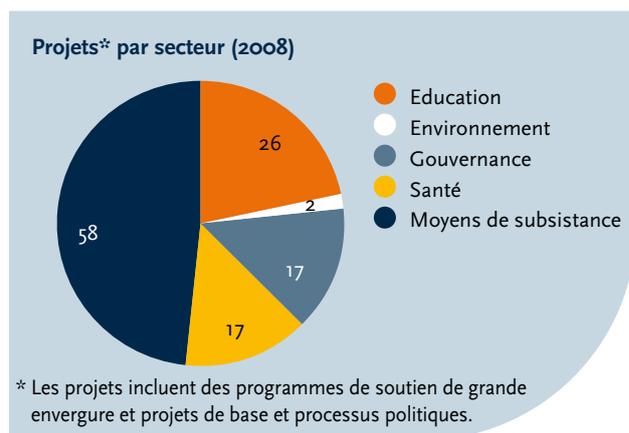
Impact de notre travail sur le terrain

IICD essaie continuellement d'améliorer son efficacité ainsi que l'impact du développement. Le suivi et l'évaluation permettent de révéler ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans un projet. Les systèmes d'évaluation et de suivi de IICD mesurent l'impact du développement en analysant l'opinion des utilisateurs du projet selon les critères suivants :

- Prise de conscience : les utilisateurs sont-ils davantage conscients des possibilités qu'offrent les TIC ?
- Habilitation : les utilisateurs se sentent-ils plus autonome, plus forts grâce au projet ?
- Impact économique : les utilisateurs ont-ils profité ou s'attendent-ils à profiter de bénéfices économiques (comme un revenu ou un travail) ?
- Impact sur le secteur et sur l'organisation : les utilisateurs ont-ils expérimenté des changements dans leur organisation ou dans leur secteur ?

L'impact des projets dans le secteur **éducatif** a augmenté en 2008, selon les enseignants et les étudiants, avec un score de 63% en 2008 comparé à 55% en 2007. Cependant une baisse a été enregistrée dans les autres domaines. Par exemple, le nombre de personnes qui avaient le sentiment d'avoir atteint leurs objectifs est tombé à 73%, comparé à 84% en 2007. Le même constat peut être fait pour les niveaux de satisfaction et de prise de conscience, qui ont aussi baissé en 2008. Les raisons de cette baisse ne sont pas claires, bien qu'une explication possible puisse être une attente importante et rapidement visible parmi les enseignants alors que leurs projets mûrissent très progressivement. Un autre facteur important est la mauvaise connexion à Internet : en 2008, seul 29% des personnes interrogées ont dit qu'elles étaient fortement ou partiellement satisfaites de leur accès à internet. L'Impact sur le genre qui a été mesuré en 2008 pour la première fois, a également eu un faible score avec 49%. La bonne nouvelle est qu'il y a eu un équilibre sain de 50-50 entre le nombre d'hommes et de femmes à prendre part dans des projets éducatifs en 2008.

Dans le secteur de la **gouvernance**, la satisfaction, la prise de conscience, l'habilitation et l'impact économique ont tous augmenté en 2008. L'impact sur la gouvernance a légèrement diminué, cela reflète l'intérêt des personnes interrogées pour la durabilité des projets dans la phase de « prolongement indépendante ». Des différences entre les deux types de projets de gouvernance – e-société et e-gouvernement –



étaient notables. L'impact sur la gouvernance a été perçu comme étant plus élevé dans les projets de e-société (Bolivie et Equateur) que dans les projets de e-gouvernement (Tanzanie et Zambie). La prise de conscience et l'habilitation tendaient à être légèrement plus élevés pour des projets de e-société. De même, les participants des projets de e-société ont perçu un impact sur le genre plus élevé que les participants des projets de e-gouvernement. D'une manière générale, les femmes (66%) ont eu tendance à voir plus d'impact sur le genre que les hommes (32%).

Dans le secteur de la **santé**, on peut noter une différence entre l'impact des projets de gestion de la santé et l'impact des projets de sensibilisation à la santé. Les projets de sensibilisation à la santé ont eu tendance à avoir un impact global plus important, tandis que les projets de gestion ont eu un meilleur score d'habilitation. L'impact du genre dans le secteur de la santé est extrêmement élevé comparé aux autres secteurs (par exemple l'éducation ou les moyens de subsistance).

Dans le secteur des **moyens de subsistance** les chiffres de l'impact ont augmenté pour tous les indicateurs. L'accroissement le plus important est pour l'impact économique avec 63% (51% en 2007), confirmant la tendance d'une sensible augmentation de l'impact économique depuis 2005. Bien que 2008 ait été une année où les prix des denrées alimentaires se sont envolés, un nombre croissant d'utilisateurs des TIC a permis aux services d'affirmer qu'ils avaient amélioré leurs bénéfices économiques (tel que le revenu et l'emploi). D'une manière générale les différences



«VSAT connexion à Djenné, Mali»

d'impact entre les hommes et les femmes ne sont pas très importantes, sauf pour l'impact économique et l'impact secteur. Dans ces deux catégories les femmes ont déclaré voir de façon significative plus d'impact que les hommes. C'est une grosse différence par rapport à 2007 où les hommes et les femmes ont classé ces indicateurs de manière équivalente, tous les deux plus bas qu'en 2008.

Capitaliser et partager les connaissances

En 2008, IICD a lancé une nouvelle approche, plus structurée pour capitaliser le fruit des différentes expériences et pour élargir la diffusion des leçons apprises sur le terrain dans les Programmes Pays afin que cela soit exploité dans les activités nouvelles et existantes. IICD a établi des Réseaux thématiques qui fonctionnent par des rassemblements en face à face ainsi que par des espaces d'échanges en ligne basés sur les outils Intranet. Une étroite collaboration avec chacun des réseaux nationaux des neuf pays soutenant les TIC pour le développement a également donné de bons résultats. Cela a contribué à une approche plus thématique pour beaucoup de réseaux locaux pays, et a facilité une implication des partenaires dans les ateliers de partage des connaissances transnationaux. Cela a également permis de canaliser les expériences projets et de recueillir des contenus pour la publication et la diffusion des informations. En 2008, la collecte des informations a porté sur l'éducation, les moyens de subsistance dans l'agriculture (incluant la connexion à Internet dans les régions rurales ainsi que les contraintes et les solutions en relation avec ce thème), la santé, le développement des capacités et l'innovation.

Pour faciliter le partage des connaissances en ligne, IICD utilise plusieurs plateformes, telles que iConnect, iTrain Online et Dgroups. En 2008, une nouvelle plateforme a été lancée pour iConnect basée sur les outils du web 2.0 pour renforcer le partage des connaissances en ligne et la collaboration. La plateforme des Dgroups a également été remodelée pour répondre à la demande régulière d'une plateforme de réseau social de la part d'un nombre croissant d'utilisateurs.

Pour faciliter le partage des connaissances en face à face, IICD a organisé deux ateliers de partage des connaissances transnationaux - les Cross-Country Learning Events (CCLE). Le premier CCLE qui concernait le secteur de l'éducation a réuni 18 professionnels de 8 pays à Accra, Ghana en Mai 2008 ; le deuxième CCLE qui concernait le secteur des moyens de subsistance a réuni 28 partenaires projets de 8 pays à Sikasso, Mali. Les deux ateliers étaient trilingues (espagnol, anglais et français).

Pour étendre la connaissance des TIC pour le développement et renforcer ses liens avec d'autres experts des TIC dans le secteur du développement international, IICD a également participé à la troisième conférence annuelle « eLearning en Afrique » (eLAO8) à Accra, Ghana en Mai. IICD a également participé à l'organisation d'une réunion pour les iTrainers au Burkina Faso – qui a eu pour conséquence le lancement de la communauté francophone en ligne iTrainers – et a co-organisé la troisième compétition pour acquérir des fonds relative au genre, développement rural et agricole dans la société de l'information (GenARDIS) avec 3 autres organisations Hivos, IDRC et CTA.



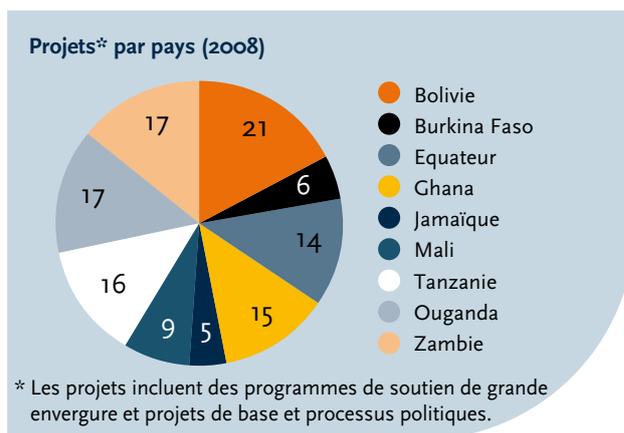
Partenariats

Comme toutes les autres activités du développement, le succès de notre travail peut être défavorablement affecté par des facteurs que nous ne pouvons pas contrôler, tel que la capacité de gestion d'un partenaire local ou une fourniture d'électricité non performante. Par conséquent IICD collabore avec une variété de partenaires locaux et internationaux du secteur privé, public et du secteur non lucratif. Leurs forces associées sont essentielles pour assurer la viabilité de nos solutions.

En 2008, l'attention de IICD s'est principalement tournée vers le développement de nouveaux partenariats opérationnels - partenaires pouvant aider IICD à faire son travail sur le terrain ainsi qu'à créer, partager et diffuser l'information sur l'utilisation des TIC pour le développement - et sur le renforcement des partenariats existants. De nouvelles opportunités ont été envisagées en Europe et aux Etats-Unis, par ailleurs des mesures ont vu le jour pour renforcer la position de IICD aux Pays-Bas.

La Direction générale des Pays-Bas pour la coopération internationale (DGIS) reste le partenaire principal de IICD. IICD a également collaboré avec d'autres partenaires aux Pays-Bas tels que Cordaid, Hivos et PSO et des entreprises du secteur privé telles que Altran, Atos Origin, Inter Access, Ordina et KPN. En 2008, le partenariat de IICD avec PSO a été renforcé avec l'attribution de financements pour le trajet « travailler et apprendre ». De nouveaux partenariats ont été signés avec la fondation Close the Gap, et dans le cadre de son consortium avec TNO, Act Now! Alliance et Avanti Communications, avec l'Agence Spatiale Européenne (ASE).

Dans le champ du développement international IICD a continué à travailler avec l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC). En dépit de ses efforts IICD n'a pas



identifié un nouveau partenariat international pour remplacer le soutien du Département pour le développement international du Royaume Unis (DFID), qui s'est achevé en 2007.

Il y a eu peu de changements dans la composition des partenariats de partage des connaissances établis par IICD. « Communication Initiative », APC, GeSCI, OneWorld International, PSO, Bellanet, ItrainOnline, BCO, Dgroups, Search4Dev, KM4Dev et le Global Knowledge Partnership (GKP) sont restés les partenaires de partages des connaissances les plus précieux.

Sur le terrain IICD a collaboré avec plusieurs institutions spécialisées dans les TIC et dans la formation aux médias, ces entreprises et consultants fournissaient un ensemble de services aux partenaires de projets tel que de l'assistance technique, de la formation et du conseil.

Organisation de IICD

L'année 2008 a été marquée par l'arrivée d'un nouveau responsable à IICD avec la nomination d'un nouveau

‘En tant que médecin, j’apprécie beaucoup le système qui permet d’envoyer des dossiers médicaux par Internet, ainsi que la possibilité d’échanger et de commenter les dossiers par le biais d’un programme spécifique. *Dr Mahamoudane Niang, Mali*

Directeur Général, Mme Caroline Figuères. Elle prend la succession de Jac Stienen qui a pris sa retraite après sept ans de service.

A la fin 2008 IICD comptait 33 employés (21 femmes et 12 hommes ; 30.5 FTE). Dix personnes travaillaient à temps partiel et 23 à temps plein, le contrat moyen comptait 0.95 FTE. Le taux de renouvellement des employés est de 12% (4 employés), ce qui est similaire aux deux années précédentes. Le taux d’absentéisme pour cause de maladie a légèrement diminué en 2008. En 2007, l’absentéisme pour cause de maladie était de 3% contre 2,5% en 2008.

La formation du personnel a été élevée dans le programme de 2008 pour de nombreuses raisons. Premièrement, plusieurs nouveaux employés ont rejoint l’organisation et avaient besoin d’être préparés pour prendre leurs fonctions dans les meilleures conditions. Deuxièmement, comme IICD a pour but d’être une organisation spécialisée, les employés qui ont de l’ancienneté ont la possibilité de perfectionner leurs compétences. C’est également en adéquation avec l’objectif de IICD de mettre l’accent sur le renforcement des compétences. En 2008, la première expérience s’est déroulée en envoyant des employés ayant des domaines de compétences spécifiques dans les pays dans lesquels travaille IICD, pour partager leurs expériences avec des gens sur le terrain. Cela s’est avéré être très bénéfique à la fois pour les partenaires locaux et pour le personnel de IICD.

IICD veut également se transformer en organisation du savoir, IICD participe donc avec PSO à au trajet « Apprendre – Travailler ». En 2008, IICD a également reçu un bonus qualité sur la base de ce qui a été achevé durant les deux dernières années pour améliorer la gestion du savoir à l’intérieur de l’organisation.

Pour améliorer la qualité de l’organisation, IICD a mis en œuvre les changements recommandés par un auditeur externe. Cela a conduit à sa certification qualité selon le nouveau standard ISO 9001 : 2000. De plus, Le système de gestion de l’information de IICD (MIS), un système interne de report des données introduit en 2007, a été amélioré en 2008.

Situation Financière

Le revenu total pour l’année 2008 s’élève à 5 580 555. L’essentiel de cette somme a été apporté par La Direction générale des Pays-Bas pour la coopération internationale’ (DGIS). La subvention de la DGIS court depuis 2006 et se poursuivra jusqu’au 31 Décembre 2010. Le total des fonds apportés par les autres donateurs en 2008 tels que l’Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC), ainsi que des partenaires du secteur privé et des organisations

néerlandaises non lucratives telles que Cordaid, Hivos et PSO, s’élève à 19%.

Prévisions

En 2009, le travail dans le groupe de pays actuels continuera, en mettant l’accent sur l’établissement d’un réseau des TIC pour le développement de haute qualité, facilitant la présence d’un groupe efficace de conseillers techniques et en réalisant un haut pourcentage de projets indépendants. L’objectif général de IICD est d’étendre son expérience et d’atteindre les utilisateurs finaux dans les secteurs sociaux clés de l’agriculture, de l’éducation et de la santé permettant ainsi une multiplication des utilisateurs et des bénéficiaires. Ces secteurs sont des secteurs clés pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement et sont donc une priorité pour beaucoup de gouvernements et pour leurs principaux partenaires du développement en Afrique et en Amérique Latine.

Au sein de ces secteurs, projets et réseaux, IICD va progressivement travailler sur des activités pour et par des groupes d’utilisateurs femmes. Cela reflète le besoin d’inclure une attitude pro active envers les utilisateurs femmes, dans le but d’atteindre des groupes cibles au travers de ses programmes. Une attention particulière sera également mise sur l’innovation technique, soutenant le développement d’une connexion fiable et abordable et d’une énergie durable. Enfin IICD mettra l’accent sur les innovations au niveau des applications TIC.

De plus, IICD poursuivra ses efforts pour alimenter sa base de données sur les expériences et les leçons apprises sur le terrain. Le point de focalisation thématique d’ IICD en 2009 sera sur la santé, l’innovation et le genre.

Concernant la stratégie organisationnelle, IICD poursuivra son effort d’accroissement de sa visibilité, renforçant l’organisation, devenant ainsi une vraie organisation du savoir. IICD devra également lever de nouveaux fonds et mobiliser des experts. IICD identifiera les partenaires de la connaissance en 2009 pertinents pour notre travail (en apportant un soutien à nos partenaires). Et IICD poursuivra sa recherche de partenaires, pour que le total des fonds ne provenant pas de DGIS atteigne un minimum de 25%. L’organisation renforcera également sa collaboration avec les ONG Néerlandaises.

Au nom de l’équipe de direction
Mme Caroline Figuères

Boîte Postale 11586
2502 AN La Haye
Pays-Bas

Adresse de visite:
Raamweg 5
2596 HL La Haye
Pays-Bas

T. +31 (0)70 - 311 73 11
F. +31 (0)70 - 311 73 22
E. information@iicd.org
www.iicd.org

Profil d'IICD

Sous réserve de disposer des bons outils, les habitants des pays en développement peuvent améliorer sensiblement le niveau et la qualité de leur vie. Pour atteindre leurs objectifs, ils doivent en particulier avoir un meilleur accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). C'est la raison pour laquelle l'Institut international pour la communication et le développement (IICD) crée des solutions pratiques et viables pour connecter les gens et leur donner accès aux TIC. En tant que fondation indépendante sans but lucratif, l'IICD apporte à ses partenaires du secteur public, privé ou associatif des connaissances, des innovations et des moyens financiers. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

L'IICD intervient en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, où il crée et renforce les opportunités de développement dans l'éducation, la bonne gouvernance, les moyens de subsistance, la santé et l'environnement. Son approche consiste notamment à agir comme intermédiaire entre les organisations locales, nationales et internationales mais aussi à formuler et implanter des politiques et des projets de développement reposant sur les TIC.

L'IICD a été créé en 1996 par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas. Ses principaux bailleurs sont la Direction générale des Pays-Bas pour la coopération internationale (DGIS) et l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC).

Pour lire le Rapport Annuel complet, merci de visiter:
annualreport.iicd.org

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site de l'IICD:
www.iicd.org

Copyright IICD © Juin 2009

Cover: Mme Rosa Ware est membre de Pag-la-Yiri, une organisation de femmes qui s'occupe du développement dans la région de Zabré, Burkina Faso, près de la frontière ghanéenne. Pag-la-Yiri utilise les TIC pour la vente des produits agricoles et la formation des femmes.